

à regretter, quand on voit les effets produits par la charité légale, soit en Allemagne, soit en Angleterre, où elle a contribué, dans une large mesure, à développer le paupérisme. — M. Beaune confirme l'observation de M. Rougier. Il est certain que le socialisme d'État nous envahit de plus en plus, sous la forme d'une réglementation excessive. — M. Cornevin observe de même que cette tendance tend à s'introduire même pour les choses du domaine de l'agriculture. C'est ainsi que le propriétaire d'un étalon ne peut s'en servir pour la reproduction, qu'après un examen préalable par une Commission nommée par l'État. Dans certains pays, le Cher notamment, cette réglementation a rencontré de grandes résistances. Mais, avec ce système, toute initiative privée se trouve annihilée.

*Séance du 12 février 1895.* — Présidence de M. Valson. — M. le Président annonce à la Compagnie la récente nomination de M. le docteur Teissier, comme membre correspondant de l'Académie de médecine, et celle de M. Natalis Rondot, comme correspondant libre de l'Académie des Beaux-Arts. — M. Arloing fait une communication sur la sérumthérapie appliquée au traitement de la diphtérie. La diphtérie est déterminée par un bacille connu sous le nom de bacille de Löffler, qui s'établit et pullule dans la couche superficielle de la muqueuse du pharynx et du larynx. Ce bacille sécrète, en outre, des substances toxiques qui passent dans le sang et produisent des troubles généraux plus graves que l'encombrement mécanique des premières voies respiratoires. La thérapeutique de cette maladie implique, à la fois, un traitement local et au traitement général et la sérumthérapie les réalise tous deux simultanément. M. Arloing expose en détail chacune des opérations nécessaires pour arriver à ce traitement. Elles sont assez longues. Car le cheval que l'on a choisi, pour fournir le sérum sanguin, ne peut être immunisé qu'après avoir reçu en moyenne 1.000 à 1.200 grammes de toxines sous la peau. Mais une fois immunisé, il peut être saigné tous les mois, tant que son état de santé reste satisfaisant. Le sérum sanguin, obtenu par les procédés employés, jouit à la fois de qualités préventives, curatives et antitoxiques. L'orateur décrit ensuite sommairement l'usage du sérum antidiphtérique et ses effets sur les malades. A l'hôpital des Enfants malades, à Paris, où M. Roux a fait les premières applications du sérum, la mortalité, pour tous les cas de diphtérie, est descendue de 53 % à 26 %, et pendant le dernier trimestre de 1894 à 11 % et